

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

O. J. BROCH

La crise agricole en Europe

Journal de la société statistique de Paris, tome 26 (1885), p. 24-48

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1885__26__24_0

© Société de statistique de Paris, 1885, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

LA CRISE AGRICOLE EN EUROPE (1).

Messieurs,

Notre Président, dans la dernière séance, a bien voulu me charger de vous faire une conférence statistique sur ce qu'on appelle la crise agricole. Mais c'est moins une conférence proprement dite que j'ai à vous faire, qu'un aperçu statistique des faits dont l'influence est prépondérante sur l'agriculture et notamment sur l'avenir de l'agriculture en Europe, ainsi que sur les prix des produits agricoles. Cet aperçu pourra peut-être servir à élucider les causes de la crise actuelle et les suites qui pourront en résulter.

Mon premier devoir est d'offrir mes plus vifs remerciements à notre Secrétaire, M. Loua, et à notre collègue, M. Tisserand, qui ont bien voulu m'assister en me procurant les ouvrages et les documents statistiques dont j'ai eu besoin, notamment l'excellente *Statistique internationale de l'agriculture*, que nous devons au bureau de la statistique de France et qui a singulièrement facilité ma tâche. En général, je n'ai eu qu'à suivre et continuer jusqu'à nos jours ce précieux document, qui fournit un exposé très clair et très net de l'état comparatif de l'agriculture dans les différents pays du monde pour les années 1869-1873 et spécialement pour l'année 1873.

Il ne faudrait pas croire que la crise actuelle soit uniquement spéciale à la France, elle est générale et sévit, à peu de changement près, sur toute l'Europe occidentale, c'est-à-dire sur tous les États qui sont à l'ouest de la Russie et de la Hongrie. Elle n'est pas toute récente, elle date déjà de plus d'une dizaine d'années. Partout, les cultivateurs, et surtout les grands propriétaires ruraux, se plaignent de la concurrence des pays lointains et notamment des pays transatlantiques, qui autrefois ne comptaient pas sur le marché européen, et ils déclarent qu'il leur est impossible de continuer la culture des céréales dans ces conditions. Les fermiers ne peuvent plus payer leurs baux et demandent qu'on les diminue. Quant aux petits cultivateurs propriétaires, qui consomment eux-mêmes la plus grande partie de leurs récoltes, et dont le travail dans d'autres directions suffit pour payer les impôts et ce qu'ils ont besoin d'acheter, ils souffrent naturellement moins.

Quelle est la valeur réelle de ces plaintes et quelle est la part de l'exagération ? Quel est l'avenir de la culture des céréales dans l'Europe occidentale ? Dans quelle direction l'agriculture doit-elle diriger ses efforts ? La statistique pourra, dans une certaine mesure, nous renseigner à cet égard.

Observons d'abord qu'on ne doit pas prendre pour point de départ l'année même où nous sommes, quoique les plaintes éclatent maintenant plus vives que jamais. L'année 1884 est évidemment une année exceptionnelle. La récolte des céréales a été bonne, souvent excellente, dans toute l'Europe et en même temps de l'autre

(1) Communication présentée à la Société de statistique, dans sa séance du 19 novembre 1884.

côté de l'Atlantique, aux États-Unis. Or, c'est là un fait très rare. Ordinairement, les variations de l'état météorologique et climatologique vont dans un sens inverse influer sur l'agriculture dans les deux hémisphères, et les récoltes abondantes dans un hémisphère font compensation aux récoltes médiocres ou mauvaises de l'autre. Cette année, par une exception singulière, l'état météorologique a été favorable à l'agriculture dans les deux hémisphères à la fois, la récolte a été abondante partout; d'où cette conséquence que les prix des céréales ont baissé rapidement.

Jetons un coup d'œil sur la marche des prix de céréales sur les différents marchés principaux de l'Europe. J'ai préparé, à cet effet, des tables qui donnent les prix moyens des céréales, réduits en francs par hectolitre :

Sur le marché de Copenhague depuis . .	1601	jusqu'à	1880
— Hambourg depuis . . .	1826	—	1880
— Berlin depuis	1861	—	1881
— Londres depuis	1781	—	1882
En France depuis	1821	—	1883
En Belgique depuis	1840	—	1881

En ne tenant compte que des marchés sur lesquels les droits de douane n'ont pas haussé artificiellement les prix, on voit que le prix du froment a haussé depuis la période quinquennale de 1821-1826 de 16 fr. jusqu'à 24 fr. l'hectolitre dans la période 1851-1855, et qu'il a baissé ensuite jusqu'à 21 à 22 fr. pour la dernière période 1876-1882. Actuellement ce prix n'est que de 16 fr., prix exceptionnellement bas. Il y a eu de fortes variations, mais la tendance générale est évidemment, depuis 1856, à la baisse lente des prix de toutes les céréales.

Quel rôle joue dans cette baisse générale la concurrence des États-Unis et de la Russie, dont les cultivateurs de céréales en France se plaignent avec tant de vivacité ?

La concurrence des États-Unis sur le marché des céréales en Europe commence à se faire sentir dès l'année 1860, mais elle ne prend une véritable extension que quelques années après la fin de la guerre civile, dite guerre de sécession, qui a ravagé les États-Unis pendant les années 1861-1865. Dans les premières années qui ont suivi cette guerre, qui avait absorbé toutes les forces et toutes les ressources de ce pays immense, l'exportation des céréales des États-Unis n'avait pas encore sur le marché d'Europe l'influence qu'on a constatée depuis.

Mais à partir de 1868, la récolte des États-Unis a toujours exercé une action considérable, qui est devenue, en 1874, tout à fait prépondérante sur les prix des céréales en Europe. C'est également de cette époque que date le développement immense des chemins de fer aux États-Unis et de la marine marchande à vapeur dans le monde entier.

Le tableau suivant présente les progrès des États-Unis depuis 1850, en population, en culture du froment, en exportation du froment et en construction des chemins de fer.

Progrès des États-Unis de l'Amérique du Nord.

ANNÉES.	POPULATION.	CULTURE DU FROMENT.			EXPORTATION du froment 80 juin-30 juin l'année suivante. Hectolitres.	CHEMIN de fer en exploitation. Kilomètres.
		Terres ensemencées. Hectares.	Récoltes. Hectolitres.	Rendement. Hectolitres par hectare.		
1850: .	23,191,000	3,000,000	35,400,000	11,8	280,000	14,514
1860. .	31,445,000	5,000,000	60,900,000	12,2	1,463,000	49,290
1865. .	»	4,980,000	52,300,000	10,5	»	56,445
1866. .	»	6,240,000	53,500,000	8,6	»	59,207
1867. .	»	7,410,000	71,800,000	10,1	2,190,000	63,153
1868. .	»	7,470,000	78,900,000	10,6	5,680,000	67,946
1869. .	»	7,760,000	91,600,000	11,9	6,300,000	75,371
1870. .	38,558,000	7,680,000	83,000,000	10,8	13,030,000	85,139
1871. .	»	8,070,000	91,200,000	11,3	12,250,000	97,011
1872. .	»	8,440,000	88,000,000	10,4	9,510,000	106,469
1873. .	»	9,010,000	99,000,000	11,0	13,940,000	113,077
1874. .	»	10,110,000	108,500,000	10,7	25,290,000	116,464
1875. .	»	10,680,000	102,900,000	9,6	18,780,000	119,220
1876. .	»	11,180,000	101,900,000	9,1	19,870,000	123,584
1877. .	»	10,600,000	128,600,000	12,1	14,360,000	127,254
1878. .	»	12,990,000	147,900,000	11,9	25,930,000	131,577
1879. .	»	14,340,000	161,800,000	12,3	43,710,000	139,173
1880. .	50,153,000	15,370,000	175,500,000	11,4	54,180,000	155,810
1881. .	»	15,260,000	135,000,000	8,8	53,068,000	170,000
1882. .	52,000,000	15,000,000	177,500,000	11,8	33,800,000	182,366

De 1870 à 1882, la population des États-Unis a augmenté de 35 p. 100. L'immigration a eu une part considérable dans cet accroissement. Dans la période quinquennale qui s'étend du 1^{er} juillet 1880 au 30 juin 1884, elle a apporté aux États-Unis près de 3 millions d'hommes, dont le plus grand nombre à l'âge adulte, âge le plus propice au travail.

De 1870 à 1882, les terres ensemencées en froment ont presque doublé; les récoltes du froment ont plus que doublé. Le réseau des chemins de fer a également plus que doublé.

En 1882, la totalité des terres ensemencées en céréales (y compris le maïs) et en pommes de terre, était de 52 millions d'hectares, plus de trois fois l'étendue des terres cultivées en céréales et pommes de terre en France. Ces 52 millions d'hectares étaient ainsi répartis :

En froment	15,000,000 hectares ou 29.0 p. 100
En seigle	900,000 — 1.7 —
En orge	920,000 — 1.8 —
En avoine	7,480,000 — 14.3 —
En sarrasin	340,000 — 0.6 —
En maïs	26,570,000 — 51.0 —
En pommes de terre . .	880,000 — 1.6 —

Les terres ensemencées en céréales proprement dites étaient de 24,300,000 hectares dont 62 p. 100 en froment. En France, les terres ensemencées la même année en céréales proprement dites, n'étaient que de 14,330,000 hectares.

L'exportation du froment des États-Unis, qui n'était que de 1 à 2 millions d'hectolitres dans les années 1865-1866 et 1866-1867, immédiatement après la fin de la guerre civile, était déjà en 1873-1874 de 13 millions et en 1880-1881 elle montait à 54 millions d'hectolitres. Cette exportation a varié nécessairement beaucoup avec les récoltes, mais, en moyenne, il faut actuellement compter sur une exportation du

froment des États-Unis de 40 à 50 millions d'hectolitres au moins. C'est presque la moitié de ce que la France produit.

Et quoique la population industrielle, qui consomme du froment sans en produire, augmente considérablement aux États-Unis, il faut encore, pour un temps dont on ne peut pas prévoir la durée, compter sur une augmentation considérable de l'exportation du blé de ce pays; et ce n'est pas seulement parce que l'étendue des terres arables mais encore vierges y est considérable, mais c'est surtout parce que l'agriculture, encore très extensive, devient de plus en plus intensive suivant que la population devient plus dense et que les terres augmentent en valeur. Si le rendement du froment de toute la République américaine n'est encore que 11 hectolitres par hectare, en moyenne, on constate déjà que dans les anciens États de l'est et dans les États du centre les plus peuplés, comme Ohio, Michigan, Indiana, Illinois, cette moyenne atteint 15 à 16 hectolitres par hectare.

La Russie a, de même, fait de grands progrès dans l'agriculture, notamment depuis la libération des serfs en 1863 et le développement des chemins de fer. C'est le seigle qui prédomine dans la culture des céréales. La statistique agricole de ce vaste empire étant encore très peu connue, je n'ai pu trouver une indication précise et détaillée de l'étendue et des récoltes des terres ensemencées que pour une seule année, 1872.

Les terres ensemencées et les récoltes ont donné pour l'année 1872 :

	HECTARES.		RÉCOLTES.	PAR HECTARE.
			Hectolitres.	
En froment	11,640,000	18.2 p. 100	57,400,000	5,0
En seigle	26,880,000	42.0 —	197,700,000	7,5
En orge	6,280,000	4.9 —	43,400,000	6,9
En avoine	13,290,000	20.8 —	197,700,000	14,9
En sarrasin	4,580,000	7.2 —	31,400,000	6,8
En pommes de terre . . .	1,280,000	2.0 —	134,900,000	105,4
Total	63,950,000	100.0 p. 100		

Dans les dernières années, la production des céréales a considérablement augmenté et l'on donne, comme production moyenne, les chiffres suivants :

91	millions d'hectolitres de froment.
256	— de seigle.
50	— d'orge.
210	— d'avoine.
127	— de pommes de terre.

Ce qui fournit pour la même étendue des terres ensemencées, un rendement par hectare de :

8,1	hectolitres de froment.
9,5	— de seigle.
8,0	— d'orge.
15,8	— d'avoine.
100,0	— de pommes de terre.

C'est le froment qui prévaut dans l'exportation.

Voici le tableau des exportations des céréales de la Russie depuis 1870. J'y joins une colonne qui donne le développement des chemins de fer.

Russie d'Europe.

ANNÉES.	EXPORTATION		CHEMINS de fer exploités. — kilomètres.
	du froment. — hectolitres.	des autres céréales. — hectolitres.	
1870. . .	20,830,000	23,985,000	11,423
1871. . .	24,170,000	24,570,000	»
1872. . .	19,760,000	11,980,000	»
1873. . .	13,580,000	27,560,000	16,200
1874. . .	16,000,000	»	17,450
1875. . .	20,000,000	»	18,140
1876. . .	19,400,000	»	19,230
1877. . .	18,200,000	»	21,459
1878. . .	36,200,000	»	21,880
1879. . .	29,190,000	51,590,000	22,190
1880. . .	17,200,000	37,100,000	22,640
1881. . .	»	»	22,680
1882. . .	26,900,000	»	22,890
1883. . .	»	»	25,111

L'exportation des céréales de la Russie doit nécessairement s'accroître avec le développement du réseau des chemins de fer et des routes ordinaires. La Russie possède en Europe une étendue immense de terres très fertiles, mais encore mal exploitées, et presque dépourvues de moyens de communication. Si la Russie n'exporte encore que 20 à 30 millions d'hectolitres de froment, il faut s'attendre à une augmentation considérable dans l'avenir, quand les moyens de communication seront plus développés dans ce vaste empire, qui restera encore pour des siècles un pays essentiellement agricole.

Parmi les autres États de l'Europe, seuls le Danemark, la Hongrie et la Roumanie offrent encore régulièrement un surplus d'exportation de céréales.

Pour ce qui concerne le Danemark, cette exportation va en diminuant. Le surplus de l'exportation sur l'importation de toutes sortes de céréales et de produits farineux, les derniers réduits par le calcul à la quantité de céréales dont ils proviennent, était en Danemark, en moyenne pour les années :

1865-1869.	3,550,000	hectolitres.
1870-1874.	3,960,000	—
1875-1879.	1,880,000	—
1880-1882.	1,660,000	—

Le froment n'entre dans cette exportation que pour 600,000 à 700,000 hectolitres.

En définitive, le Danemark, dont la population industrielle et commerciale augmente assez rapidement, cessera probablement dans quelques années de compter au nombre des pays qui exportent régulièrement des céréales.

La Hongrie applique à la culture des céréales (y compris le maïs) et des pommes de terre, environ 8 millions d'hectares, dont 2 millions $\frac{1}{2}$ d'hectares à la culture du froment, et près de 2 millions d'hectares à la culture du maïs. La production du froment a été :

En 1880.	27,950,000	hectolitres.
En 1881.	30,330,000	—
En 1882.	46,430,000	—

L'Autriche-Hongrie a exporté en moyenne, pendant la période 1879-1883, 3,750,000 hectolitres de froment. Le surplus de la Hongrie est plus fort, mais une part en est consommée par l'Autriche, qui forme avec la Hongrie une union douanière.

La Roumanie consacre à la culture des céréales et farineux 3 millions d'hectares. Elle produit en moyenne :

12 millions	—	de froment.
2	—	de seigle.
7	—	d'orge.
3	—	d'avoine.
38	—	de maïs.
3	—	d'autres céréales et farineux.

L'Autriche-Hongrie et la Roumanie fournissent à l'Europe occidentale, dans les années moyennes, un surplus d'exportation de 12 à 15 millions d'hectolitres de céréales de toutes sortes, dont 5 à 8 millions d'hectolitres de froment.

Des autres pays du monde, l'Égypte, les États-Unis de l'Amérique du Nord, le Chili, les Indes anglaises et l'Australie exportent régulièrement du froment. Je n'ai pas d'autres données que l'exportation en froment de ces pays dans les Iles Britanniques. Mais on peut dire que les Iles Britanniques absorbent presque la totalité des exportations de ces pays en Europe. Le tableau suivant en donne les détails pour les 15 années de 1868 à 1882.

Importation de froment en Grande-Bretagne et Irlande des pays suivants :

ANNÉES.	ÉGYPTE.	AMÉRIQUE DU NORD Britannique.	CHILI.	AUSTRALIE.	INDES Britanniques.
—	hectolitres.	hectolitres.	hectolitres.	hectolitres.	hectolitres.
1868 . . .	2,140,000	530,000	980,000	220,000	110,000
1869 . . .	670,000	2,240,000	380,000	180,000	1,000
1870 . . .	70,000	2,250,000	420,000	60,000	7,000
1871 . . .	600,000	2,500,000	390,000	220,000	30,000
1872 . . .	1,560,000	1,420,000	1,110,000	370,000	100,000
1873 . . .	840,000	2,850,000	1,210,000	690,000	520,000
1874 . . .	200,000	2,840,000	1,460,000	760,000	710,000
1875 . . .	1,390,000	2,690,000	600,000	840,000	880,000
1876 . . .	1,490,000	1,830,000	670,000	1,880,000	2,170,000
1877 . . .	1,630,000	2,160,000	530,000	300,000	4,030,000
1878 . . .	140,000	1,980,000	30,000	1,030,000	1,200,000
1879 . . .	1,360,000	3,540,000	990,000	1,520,000	590,000
1880 . . .	1,060,000	3,000,000	960,000	3,050,000	2,170,000
1881 . . .	700,000	2,110,000	770,000	2,190,000	4,840,000
1882 . . .	120,000	2,060,000	1,130,000	2,038,000	5,590,000
1868-1872.	1,010,000	1,790,000	660,000	210,000	50,000
1873-1877.	1,110,000	2,470,000	890,000	890,000	1,660,000
1878-1882.	680,000	2,540,000	780,000	1,970,000	2,880,000

Donc, en moyenne, dans les années 1878-1882, l'importation en Grande-Bretagne du froment de ces pays a été :

De l'Égypte	680,000	hectolitres.
De l'Amérique britannique. . .	2,540,000	—
Du Chili	780,000	—
De l'Australie	1,970,000	—
Des Indes britanniques	2,880,000	—
Total	8,850,000	hectolitres.

En ayant égard aux exportations de ces pays ailleurs que vers le Royaume-Uni, on peut donc compter actuellement sur une exportation moyenne de ces pays, de 10 millions d'hectolitres de froment. Ajoutons que l'accroissement de ces exporta-

tions, notamment de l'Australie et des Indes britanniques, ressort avec évidence du même tableau.

Quant au reste de l'Europe, l'Europe occidentale à l'ouest de la Russie et de la Hongrie, elle a actuellement besoin, suivant les vicissitudes des récoltes, d'une importation pour ainsi dire presque régulière.

L'excédent des importations sur les exportations, en ce qui concerne le froment, a été, en moyenne, pour les dernières années :

En Grande-Bretagne et Irlande .	45 millions d'hectolitres.	
En France.	15	—
En Allemagne	5	—

La cause de cet excédent d'importation réside dans l'accroissement considérable de l'industrie et du commerce, et dans l'agglomération de plus en plus grande de la population industrielle de ces États. L'accroissement de la production des céréales dans cette partie de l'Europe ne suffit pas pour en suivre le développement.

La *Grande-Bretagne* est le pays qui le premier a fait cette évolution d'un pays agricole, qui suffirait en général à sa propre consommation des produits de l'agriculture, en un pays de préférence industriel et commerçant qui en emprunte régulièrement de l'étranger une part très considérable.

Il n'y a pas un siècle et demi que l'Angleterre exportait, dans les bonnes années, quelques centaines de mille hectolitres de blé. Ce n'est qu'à la fin du siècle dernier que l'importation des céréales a commencé à devenir pour la Grande-Bretagne une nécessité.

Ce n'est pas que l'agriculture de la Grande-Bretagne ait rétrogradé : c'est au contraire là que l'on trouve l'agriculture la plus intensive du monde entier, et si les terresensemencées en céréales y ont diminué dans certains cantons, on a défriché, d'autre part, des étendues assez considérables. Mais c'est que le développement de l'agriculture n'a pu suivre la marche encore plus rapide de l'accroissement de la population. La Grande-Bretagne et l'Irlande, dont la population au commencement de ce siècle n'était que de 17 millions et n'était encore en 1848 que de 26 millions, comptent aujourd'hui 36 millions. L'Angleterre produit actuellement en moyenne 140 millions d'hectolitres de céréales et farineux, dont à peine 40 de froment. Il lui en faut 45 millions de plus qu'elle demande à l'étranger.

En *Allemagne*, le seigle prévaut tant dans la production que dans la consommation du peuple. C'est le seigle qui tout d'abord lui a fait défaut, et dès l'année 1852 l'Allemagne a eu besoin de recourir à l'importation qui dans ce pays dépasse régulièrement l'exportation.

En moyenne, l'excédent annuel des importations du seigle sur les exportations est, pour les dernières années, de 10 millions d'hectolitres.

Dès l'année 1876 le froment a fait défaut en Allemagne.

Ces dernières années, l'excédent moyen des importations du froment sur les exportations est de 5 millions d'hectolitres.

L'orge fait régulièrement défaut en Allemagne depuis 1870 et l'avoine depuis 1872.

En moyenne, pour les cinq années 1878-1882 la superficieensemencée et les récoltes ont été, en Allemagne :

TABLEAU.

NATURE de céréales et farineux.	1878-1882.		RENDÉMENT par hectare. — hectolitres.	EXCÉDENT des importations sur les exportations. — hectolitres.
	Superficie ensemencée.	Récoltes.		
	hectares.	hectolitres.		
Froment	2,206,000	37,000,000	17,0	4,100,000
Seigle	5,924,000	82,700,000	13,7	10,000,000
Orge	1,628,000	34,400,000	21,2	2,700,000
Avoine	3,744,000	89,900,000	24,0	3,700,000
Pommes de terre.	2,762,000	287,100,000	104,0	»

La population de l'Allemagne était, en moyenne, pour les mêmes années, de 45 millions.

En déduisant 4 1/2 millions d'hectolitres de froment et 12 millions de seigle pour les semences, on trouve que la consommation par tête d'habitant s'élève à 0,81 hectolitre de froment et 1,80 hectolitre de seigle.

La France depuis 1826 a eu, en général, besoin de recourir à l'importation du froment, mais l'excédent de l'importation n'est devenu réellement sensible que depuis 1851, à l'exception de quelques années d'abondance comme les années 1858-1860, 1864-1866 et 1875. En résumé, la France a, pendant les dernières 33 années, toujours eu besoin d'importer du froment, qui est, comme on le sait, la céréale presque exclusivement employée dans sa consommation. Cet excédent s'est accru assez régulièrement. Pendant la période quinquennale 1861-1865, il était, année moyenne, d'environ 3 millions d'hectolitres; en 1866-1869 il est de 3 1/2 millions, de 1871-1875 de plus de 5 millions. Enfin, de 1876 à 1880 cet excédent d'importation a dépassé 15 millions d'hectolitres.

Pour les sept années 1876-1882 la superficie ensemencée et les récoltes ont été, en France :

NATURE des céréales et farineux.	1876-1882.		RENDÉMENT par hectare. — hectolitres.
	Superficie ensemencée.	Récoltes.	
	hectares.	hectolitres.	
Froment	6,921,000	99,477,000	14,4
Méteil	417,000	6,179,000	14,8
Seigle	1,821,000	25,319,000	13,3
Orge	1,037,000	17,715,000	17,1
Avoine	3,380,000	75,924,000	22,5
Sarrasin	643,000	9,857,000	15,3
Millet et maïs . .	665,000	10,060,000	15,0
Pommes de terre.	1,284,000	118,374,000	92,2

Sur les 16,168,000 hectares ensemencés en céréales et pommes de terre, 7,338,000 ou 45 p. 100 le sont en froment et méteil. La production moyenne du froment et du méteil est de 105 1/2 millions d'hectolitres, d'où il faut déduire 15 millions pour la semence. L'excédent de l'importation du froment sur l'exportation pendant les mêmes années a été en moyenne de 15 1/2 millions. Donc la consommation du froment et du méteil en France, pendant les sept années 1876-1882, a été, en moyenne, de 106 millions d'hectolitres annuellement, ce qui, pour une population moyenne de 37 millions d'habitants, donne 2,86 hectolitres par habitant. Quant aux autres céréales, elles entrent beaucoup moins dans la consommation des hommes en France que dans les autres pays d'Europe.

Nos tableaux renferment l'étendue des terres ensemencées, ainsi que des récoltes et le rendement par hectare des différentes céréales et des pommes de terre pour

l'Europe occidentale, à l'exception de la Suisse, de l'Espagne et du Portugal, pour lesquelles nous manquons de statistique, pour la Russie et la Hongrie, de l'Europe orientale ; enfin, pour les États-Unis et l'Australasie, le tout réduit en hectolitres et en hectares.

Voilà les résultats moyens des dernières années en ce qui concerne les récoltes et les rendements par hectare des céréales proprement dites.

Rendement en hectolitres par hectare des céréales et pommes de terre.

PAYS.	ANNÉES.	FROMENT.	MÉTEIL épeautre.	SEI- GLE.	ORGE.	AVOINE.	SAR- RASIN.	MAÏS.	POMMES de terre.
Europe occidentale.									
Norvège. . . .	Moyenne.	22,1	»	24,2	27,9	35,3	»	»	204,0
Suède.	1878-1881	18,0	»	18,0	30,1	30,1	»	»	109,0
Danemark. . . .	1876-1881	22,1	»	22,1	24,4	26,8	»	»	85,3
Allemagne. . . .	1878-1882	17,0	15,5	13,7	21,3	24,5	»	»	109,0
Pays-Bas	1878-1882	20,4	»	16,5	32,9	37,3	15,8	»	159,1
Belgique	1878-1882	21,5	»	20,1	31,1	36,3	»	»	147,4
Royaume-Uni . .	Moyenne.	31,6	»	30,0	34,0	30,0	»	»	»
France	1876-1882	14,3	14,8	13,3	17,1	22,5	15,4	15,1	92,2
Italie.	1875-1880	10,8	»	»	13,5	17,7	»	18,5	147,0
Autriche	1879-1881	13,9	»	12,9	15,1	18,0	»	»	116,8
Europe orientale.									
Hongrie.	»	10,5	»	»	14,4	16,0	»	15,6	96,0
Russie	Moyenne.	8,1	»	9,5	8,0	15,8	»	»	100,0
Pays transocéaniques.									
États-Unis. . . .	1878-1882	10,9	»	11,4	19,5	23,7	12,8	21,9	68,0
Australasie. . . .	1878-1882	9,2	»	»	19,0	25,0	»	30,0	127,0

Un coup d'œil sur ce tableau indique bien l'évolution que l'agriculture fait, dans l'Europe occidentale, de la culture extensive vers la culture intensive. Le royaume-uni de la Grande-Bretagne et Irlande est le pays où cette évolution est aujourd'hui la plus avancée, et où le rendement par hectare est le plus élevé, et si l'on avait tenu compte de l'Angleterre seule, le rendement se serait montré encore plus considérable. Ainsi, l'on compte que le rendement moyen du froment en Angleterre est de 36 hectolitres par hectare. On peut voir que la France, l'Autriche et l'Italie restent sous ce rapport bien en arrière.

La culture extensive convient encore aux pays qui possèdent de grandes étendues de terres arables et à bon marché. Ainsi la Russie ne produit en moyenne par hectare que :

8,1 hectolitres de froment.
 9,5 — de seigle.
 8,0 — d'orge.
 15,8 — d'avoine.

Les États-Unis sont un peu plus favorisés, mais le rendement moyen y est encore faible :

10,9 hectolitres de froment.
 11,4 — de seigle.
 19,5 — d'orge.
 23,7 — d'avoine.

Les anciens États de l'Est et quelques États du Centre, qui ont déjà une population plus dense, et où les terres ont une valeur plus grande, produisent

beaucoup plus et ont déjà fait du chemin dans cette évolution vers une agriculture plus intensive. C'est cela, encore plus que le défrichement de nouveaux terrains, qui explique les progrès immenses de l'agriculture dans les États-Unis. Il faut donc s'attendre à voir la concurrence inévitable des États-Unis s'accroître encore, leur production agricole augmentant encore plus rapidement que la population.

En Italie, le rendement moyen des terres ne dépasse pas celui des États-Unis. Mais là aussi il y a des régions, notamment dans le Nord, où l'agriculture est beaucoup plus avancée.

La France certainement dépasse, pour le rendement des terres, l'Autriche et l'Italie. L'agriculture n'y est pas moins restée très stationnaire, quant aux procédés. En froment, la France ne produit pas en moyenne plus de 14 à 15 hectolitres par hectare, tandis que :

L'Allemagne en produit.	17,0 hectolitres.
La Suède.	18,0 —
Les Pays-Bas.	20,4 —
La Belgique.	21,5 —
Le Danemark.	22,1 —
La Norvège.	22,1 —
Le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et Irlande	31,6 —
L'Angleterre seule.	36,0 —

Cette infériorité de la France se retrouve en ce qui concerne le rendement des autres céréales ainsi que des pommes de terre.

Il y a bien certains départements de la France dont le rendement par hectare est très considérable. Ainsi, dans la région du Nord, le rendement du froment monte à 24 hectolitres, et est en moyenne de 20 hectolitres par hectare. Mais au Sud de la Loire, le rendement descend jusqu'à dix hectolitres.

La cause de cette infériorité relative de l'agriculture française tient évidemment à ce qu'on n'apporte pas des engrais en quantité suffisante aux terres qui en demandent.

Ainsi, en ce qui concerne le fumier produit par des animaux domestiques, lequel pour l'agriculture est partout l'engrais vraiment essentiel, si l'on rapproche le nombre des hectares ensemencés en céréales de toutes sortes, en pommes de terre, en betteraves, tabac, lin, chanvre, colza et en vignes, terres qui toutes demandent plus ou moins à être fumées, on trouve que par kilomètre carré (cent hectares) de ces terres il y a selca les pays :

	RACE CHEVALINE (mulets et ânes compris).	RACE BOVINE.	RACE OVINE.	RACE CAPRINE.	RACE PORCINE.
Norvège	71	479 (1)	791	181	80
Suède.	23	111	70	5	21
Danemark	29	124	131	»	48
Allemagne.	29	91	141	15	53
Pays-Bas.	35	185	102	20	36
Belgique.	22	113	119	20	52
Grande-Bretagne .	32	158	441	»	63
France	20	59	116	78	29
Italie	14	47	84	20	11
Autriche.	19	164	47	12	34

(1) La race bovine de la Norvège est de petite stature. Ainsi, une vache adulte ne pèse en moyenne que 300 à 350 kilogrammes, tandis qu'en Danemark elle pèse 500 kilogrammes.

Si, pour la comparaison, l'on compte comme équivalant à une tête de bétail :

1 animal de la race chevaline, y compris les mulets et les ânes ;

1 animal de la race bovine ;

8 animaux de la race ovine ou caprine ;

3 animaux de la race porcine,

on peut déterminer ainsi qu'il suit la richesse des différents pays de l'Europe en bétail :

PAYS.	ANNÉES.	POPULATION.	TERRES cultivées (kilomètres carrés).	BÉTAIL calculé.	BÉTAIL CALCULÉ	
					par 1,000 habitants.	par kilom. carré.
Norvège	1875	1,819,000	2,130	1,453,000	799	682
Suède	1881	4,570,000	19,800	2,975,000	651	150
Danemark	1881	1,970,000	11,860	2,187,000	1,110	184
Allemagne	1883	45,300,000	173,770	25,104,000	554	144
Pays-Bas	1881	4,060,000	7,770	1,916,000	472	205
Belgique	1880	5,540,000	12,540	1,947,000	351	155
Grande-Bretagne et Irlande.	1882	35,200,000	62,190	16,567,000	471	266
France	1880	37,000,000	124,000	21,502,000	581	111
Italie	1881	28,400,000	101,880	7,951,000	275	78
Autriche	1880	21,000,000	80,680	11,610,000	553	144

Ainsi de tous les pays de l'Europe occidentale, la France et l'Italie sont encore ceux qui, en proportion des terres qui demandent du fumier, en produisent le moins. Les pays limitrophes de la France en produisent, comme on peut le voir, beaucoup plus.

Encore faut-il remarquer que la France et l'Italie sont des pays où l'on fait le moins usage d'engrais artificiels fabriqués sur place, ou introduits par le commerce.

Ainsi, tandis que le Royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande importe en moyenne pour 50 millions de francs d'engrais en forme des os d'animaux, d'engrais de poissons, guano et engrais chimiques, la France, qui a une étendue de terres cultivées presque triple de celle du Royaume-Uni, en importe moins du tiers de ce chiffre. C'est, relativement à ses besoins, le dixième de ce qu'importe la Grande-Bretagne.

A l'achat de guano, la Grande-Bretagne sacrifie annuellement plus de 20 millions de francs. La France en importe une quantité insignifiante.

La statistique indique donc d'une manière irréfutable qu'il faut pour que l'agriculture de la France se relève, qu'elle transforme sa culture, d'extensive, comme elle l'est en général encore, en culture intensive, en employant plus d'engrais artificiels, en augmentant son bétail, et en augmentant par suite l'étendue de ses prairies, et en diminuant en même temps celle des terres cultivées en céréales, en produisant aussi une quantité de fumier plus considérable et plus en rapport avec l'étendue des terres cultivées.

Il ne faut donc mettre d'autres entraves à l'introduction du bétail, que celles que l'hygiène demande pour se garantir contre les épizooties. Ce n'est pas, en général, l'élevage des bestiaux qui est rémunérateur pour les pays riches, c'est l'engraissement. On sait que le bétail qui est introduit en France est presque toujours jeune et maigre.

C'est en répandant l'instruction agricole et notamment en créant de nombreux petits laboratoires agricoles disséminés sur toute l'étendue du pays qu'on arrivera à assister les agriculteurs. Des laboratoires semblables mis à la disposition des cultivateurs pour les renseigner sur les qualités des engrais dont leurs terres ont besoin pour les différentes cultures; sur la valeur des engrais artificiels, que le commerce international livre trop souvent plus ou moins falsifiés; sur la qualité des grains destinés à la semence, etc., fonctionnent déjà dans d'autres pays et ont rendu

de grands services à l'agriculture. Malheureusement, la falsification des engrais artificiels, du guano et même des graines destinées à la semence, comme, par exemple, les graines de trèfle, est très répandue dans le commerce. Les cultivateurs ne pouvant pas, par eux-mêmes, se garer contre ces falsifications, c'est à l'État qu'il appartient de leur venir en aide, en poursuivant et punissant sévèrement ces fraudes criminelles.

C'est encore en développant le crédit agricole qu'on peut faciliter aux cultivateurs la transition nécessaire vers une culture de plus en plus intensive. En France, les paysans sont plus laborieux et plus économes que presque partout ailleurs. Malheureusement, ils aiment mieux employer leurs économies à augmenter l'étendue de leurs exploitations que les faire servir à une exploitation plus intense des terres qu'ils possèdent.

Le capital que le paysan ou fermier français applique à l'exploitation de ses terres, sous forme de machines et autres appareils agricoles ou qu'il approprie à l'élevage du bétail, à l'achat des engrais artificiels, etc., est proportionnellement de beaucoup inférieur au capital qu'un fermier anglais emploie pour les mêmes objets.

L'exploitation rurale demande un crédit particulier, différent du crédit foncier. Tandis que ce dernier est destiné à suppléer au capital fixe, et qu'il est alors rendu sous forme d'*hypothèques*, le crédit agricole doit être basé plus spécialement sur la valeur personnelle du cultivateur, absolument comme le crédit commercial lequel est basé, de préférence, sur la confiance personnelle dont jouit le commerçant qui demande le crédit. Dans les pays scandinaves, ce sont principalement les nombreuses caisses d'épargne, disséminées sur toute l'étendue du pays, qui fournissent aux cultivateurs dans les campagnes, et aux petits industriels et aux artisans dans les villes, les capitaux nécessaires à l'exploitation de leurs métiers. Le crédit que ces caisses leur font est garanti par les cautionnements de deux ou trois personnes. Ces crédits sont amortissables en trois ou cinq ans.

A côté de ces institutions nécessairement décentralisées, puisqu'elles demandent la connaissance intime et personnelle des cultivateurs débiteurs, il y a dans les pays scandinaves de grandes banques ou institutions semblables plus centralisées, qui ont pour but de suppléer au crédit hypothécaire et foncier, et dont l'amortissement est de beaucoup plus lent; quelques hypothèques restent même quelquefois sans amortissement.

C'est encore le transport des engrais de villes dans les campagnes qu'il faut faciliter, aussi bien que la circulation des engrais artificiels produits dans le pays, ou importés de l'étranger, ainsi que l'emploi des machines dont l'agriculture a besoin, et enfin le transport des produits de l'agriculture.

C'est peut-être encore la législation et les coutumes qui régissent les baux des fermiers qu'il faut changer dans certaines parties, afin d'encourager le fermier à apporter les améliorations désirables à la bonne gestion de la ferme, en lui assurant la certitude de garder pour lui les bénéfices résultant de ces améliorations.

C'est encore au morcellement des terres, si néfaste à la bonne culture et à son économie bien entendue, qu'il faut mettre un terme, et peut-être, comme on l'a fait en Norvège, faudra-t-il dans certains cas intervenir pour imposer un nouveau partage des terres partout où le morcellement aura rendu impossible toute culture raisonnable.

Au moment de terminer cette conférence, peut-être déjà trop longue, je reviens à la statistique, pour donner un aperçu général de la production des céréales et

pommes de terre en Europe, ainsi que dans l'Amérique du Nord et l'Australie : M. Loua a fourni un aperçu semblable dans le *Journal de la Société de statistique* de 1872. Je me contenterai de donner mon propre tableau :

Production de céréales et pommes de terre. — Population en 1880.

PAYS.	Europe, années moyennes.			
	FROMENT, épeautre et méteil.	SEIGLE.	ORGE.	AVOÏNE.
Norvège	100,000	370,000	1,558,400	3,933,000
Suède	1,134,000	6,679,000	5,412,000	24,768,000
Danemark	1,620,000	5,626,000	7,530,000	10,267,000
Finlande	»	4,000,000	2,200,000	1,800,000
Russie	91,000,000	256,000,000	50,000,000	210,000,000
Allemagne	36,785,000	81,380,000	34,755,000	91,762,000
Autriche	13,652,000	24,402,000	15,855,000	32,230,000
Hongrie	25,837,000	»	13,710,000	16,303,000
Roumanie	12,000,000	2,000,000	7,000,000	3,000,000
Suisse	800,000	3,100,000	500,000	1,900,000
Pays-Bas	1,875,000	3,287,000	1,549,000	4,310,000
Belgique	7,100,000	6,400,000	1,300,000	8,500,000
Grande-Bretagne et Irlande .	38,000,000	600,000	35,000,000	51,000,000
France	105,656,000	25,319,000	17,715,000	75,924,000
Italie	50,898,000	»	6,440,000	6,710,000
Espagne	40,000,000	11,600,000	27,800,000	4,500,000
Portugal	3,000,000	2,300,000	600,000	400,000
Grèce	1,600,000	»	600,000	»
Turquie	15,000,000	»	?	?
Pays transocéaniques, 1882.				
États-Unis	177,000,000	10,549,000	17,238,000	171,922,000
Canada	12,000,000	»	8,000,000	27,000,000
Australasie	12,310,000	»	790,000	5,967,000
Totaux	647,367,000	443,612,000	255,552,000	752,196,000

PAYS.	Europe, années moyennes.			
	SARRASIN.	MILLET ET MAÏS.	POMMES DE TERRE.	POPULATION.
Année 1880.				
Norvège	»	»	7,124,000	1,910,000
Suède	»	»	16,756,000	4,570,000
Danemark	»	»	3,607,000	1,970,000
Finlande	»	»	3,500,000	2,060,000
Russie	»	»	127,000,000	81,600,000
Allemagne	»	»	300,269,000	45,200,000
Autriche	»	»	115,680,000	22,130,000
Hongrie	»	28,781,000	36,728,000	15,610,000
Roumanie	»	»	3,000,000	5,380,000
Suisse	»	»	9,000,000	2,850,000
Pays-Bas	925,000	»	22,403,000	4,110,000
Belgique	»	»	25,000,000	5,520,000
Grande-Bretagne et Irlande .	»	»	75,000,000	35,200,000
France	10,492,000	9,846,000	119,113,000	37,700,000
Italie	»	»	10,062,000	28,500,000
Espagne	»	»	2,200,000	16,300,000
Portugal	»	»	3,000,000	4,160,000
Grèce	»	»	?	1,980,000
Turquie	»	»	?	7,200,000
Pays transocéaniques, 1882.				
États-Unis	3,880,000	589,384,000	60,202,000	52,000,000
Canada	»	»	?	4,000,000
Australasie	»	2,039,000	4,820,000	3,000,000
Totaux	15,297,000	610,050,000	944,464,000	382,950,000

Donc l'Europe (en laissant de côté la Serbie pour laquelle il n'y a pas de statistique agricole) avait, en 1880, 324 millions d'habitants. Elle a produit en moyenne pendant ces dernières années :

446	millions d'hectolitres de froment, épeautre et méteil,
433	— — de seigle,
230	— — d'orge,
550	— — d'avoine,
41	— — de sarrasin,
40	— — de maïs.

Total. . 1,710 millions d'hectolitres de céréales.

Or; il est à remarquer que ce chiffre, trouvé par un calcul tout à fait indépendant, coïncide presque exactement avec le chiffre trouvé par M. Loua pour l'année 1868. En effet, dans la notice qu'il a donnée dans le *Journal de la Société de statistique*, année 1872, p. 288, sur la production céréale en Europe pour l'année 1868, notre collègue arrive à 1,733 millions d'hectolitres. La population de l'Europe était estimée alors à 296 millions d'habitants.

Donc, la production des céréales est restée stationnaire pendant les douze années qui séparent son calcul du mien, tandis que la population a augmenté de près de 30 millions d'habitants. Les importations toujours de plus en plus grandes en Europe des autres parties du monde, ont donc été absolument nécessaires pour que les habitants de l'Europe pussent continuer à consommer la même quantité de céréales par tête d'habitant.

Si l'on déduit pour les semences le septième des récoltes et qu'on ajoute 55 millions d'hectolitres de froment et 30 millions d'hectolitres de maïs provenant de l'importation des autres parties du monde, on trouve que l'Europe dispose en moyenne de :

437	millions d'hectolitres de froment,
371	— — de seigle,
197	— — d'orge,
471	— — d'avoine,
9	— — de sarrasin,
64	— — de maïs,
763	— — de pommes de terre.

Le froment et le seigle sont principalement employés à la nourriture des hommes. Une certaine quantité de seigle sert à l'engraissement des bestiaux et à la fabrication des eaux-de-vie, mais en même temps une certaine quantité d'orge et d'avoine et d'autres céréales entrent dans la consommation des hommes. On peut donc estimer que la quantité de céréales qui entre dans la consommation des hommes, en Europe, est de 810 millions d'hectolitres ou en moyenne $2 \frac{1}{2}$ hectolitres par habitant. La quantité est plus grande (près de 3 hectolitres) en France qui est le pays d'Europe où l'on consomme le plus de pain, un peu moindre en Angleterre, qui est le pays d'Europe où l'on consomme le plus de viande.

Dans les pays scandinaves, la Russie, l'Allemagne, l'Autriche et les Pays-Bas,

c'est le seigle qui prédomine dans la nourriture; dans la Grande-Bretagne, la Hongrie, la France et en général dans tous les autres pays méditerranéens, c'est le froment.

Les pommes de terre entrent pour une forte part dans la consommation des hommes; mais une statistique de cette consommation est très difficile à faire, puisque de grandes quantités sont appliquées à la nourriture des bestiaux et dans l'industrie, notamment à la production de l'alcool. Les pays où les pommes de terre entrent proportionnellement le plus dans la nourriture des hommes sont l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, la Belgique et l'Irlande.

D^r O. J. BROCH.

TABLEAUX.

A. — Tableau du prix des céréales sur les marchés de Copenhague, Hambourg, Berlin, Londres, en France et en Belgique, présenté à la Société de statistique par M. le D^r O. J. Broch.

1^o MARCHÉ DE COPENHAGUE.

(Diocèse de Sjælland.)

Prix moyen en francs par hectolitre (1).

PÉRIODES.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	ANNÉES.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.
1601-1610	5 ^f 81 ^c	5 ^f 05 ^c	» f » c	1851.	11 ^f 87 ^c	8 ^f 02 ^c	5 ^f 58 ^c
1611-1620	5 90	5 56	» »	1852.	10 57	8 63	5 35
1621-1630	10 15	7 12	» »	1853.	19 04	12 11	8 15
1631-1640	7 67	6 23	3 54	1854.	13 16	10 03	7 62
1641-1650	8 38	6 61	3 50	1855.	19 37	13 77	9 73
1651-1660	7 08	6 09	2 91	1856.	12 88	11 67	7 89
1661-1670	7 54	6 06	3 56	1857.	10 38	9 98	7 19
1671-1680	7 10	5 50	3 77	1858.	9 68	8 85	6 57
1681-1690	6 74	5 31	3 20	1859.	10 26	8 79	6 68
1691-1700	8 76	6 13	3 73	1860.	11 56	10 61	6 84
1701-1710	7 03	5 17	2 86	1861.	14 76	10 72	6 91
1711-1720	7 41	5 52	3 28	1862.	11 41	9 29	6 48
1721-1730	6 49	4 86	2 82	1863.	9 43	7 85	5 35
1731-1740	6 27	4 80	2 51	1864.	11 29	9 14	7 45
1741-1750	7 08	4 63	2 74	1865.	13 24	10 36	8 13
1751-1760	7 22	5 28	3 45	1866.	12 57	12 30	7 75
1761-1770	9 14	6 03	3 50	1867.	19 24	13 62	9 43
1771-1780	8 97	5 91	3 71	1868.	15 77	14 72	10 76
1781-1790	9 86	7 64	4 95	1869.	10 95	9 37	6 61
1791-1800	11 46	7 81	5 37	1870.	12 52	10 97	7 86
1801-1810	17 03	9 77	6 61	1871.	13 97	11 89	7 81
				1872.	13 39	12 85	7 89
				1873.	16 47	14 22	9 40
				1874.	14 43	14 00	10 28
				1875.	13 69	13 17	9 62
				1876.	14 46	13 45	10 08
				1877.	19 30	12 78	8 26
				1878.	11 05	11 29	7 08
				1879.	12 55	12 13	7 48
				1880.	16 01	12 85	8 71
				1851-1855	14 80	10 51	7 28
				1856-1860	11 95	10 18	7 15
				1861-1865	12 03	9 47	6 86
				1866-1870	14 21	12 20	8 44
				1871-1875	14 39	13 23	9 00
				1876-1880	13 23	12 51	8 32
1601-1650	7 58	6 11	3 52				
1651-1700	7 44	5 82	3 44				
1701-1750	6 88	5 00	2 86				
1751-1800	9 33	7 75	4 20				
1819-1850	8 01	5 90	4 21				
1851-1880	13 25	11 30	7 81				

(1) D'après un mémoire de M. W. Schaafling, professeur d'économie politique à l'Université de Copenhague, jusqu'en 1869 et d'après la *Statistique officielle* du royaume de Danemark pour les dernières années.

2° MARCHÉ DE HAMBOURG.

Prix moyens en francs par hectolitre au commencement des années suivantes (1) :

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.
1826.	8 ^f 52 ^c	5 ^f 74 ^c	4 ^f 14 ^c	2 ^f 59 ^c	1860.	18 ^f 61 ^c	13 ^f 89 ^c	12 ^f 05 ^c	8 ^f 04 ^c
1827.	11 83	11 25	7 24	7 05	1861.	22 09	14 30	13 89	8 13
1828.	10 98	9 54	5 70	3 56	1862.	24 01	16 88	10 68	8 08
1829.	21 82	10 23	8 12	4 76	1863.	19 39	14 10	9 53	6 63
1830.	13 11	8 24	5 43	4 22	1864.	15 49	11 04	9 99	6 84
1831.	19 65	12 59	8 11	5 21	1865.	14 43	10 00	8 95	6 38
1832.	15 62	11 99	7 27	4 23	1866.	19 68	15 07	13 66	9 20
1833.	10 85	8 66	5 85	3 74	1867.	24 57	16 46	16 24	8 43
1834.	9 85	8 01	4 94	3 25	1868.	27 49	22 99	15 50	9 62
1835.	9 23	8 57	5 62	3 68	1869.	20 10	16 99	17 11	9 92
1836.	9 13	7 87	5 82	3 36	1870.	17 61	12 78	13 03	7 44
1837.	11 83	9 54	6 70	4 65	1871.	21 31	15 35	13 21	8 77
1838.	11 46	8 89	5 28	3 68	1872.	23 72	16 89	16 36	8 47
1839.	22 30	13 10	8 49	5 59	1873.	24 53	19 45	17 61	9 70
1840.	17 70	10 28	8 30	5 28	1874.	18 37	16 20	16 26	10 66
1841.	13 92	14 45	6 63	5 13	1875.	18 37	15 92	16 08	10 66
1842.	19 12	11 95	6 50	4 39	1876.	19 50	15 74	14 99	9 84
1843.	14 30	12 04	6 96	4 80	1877.	21 97	17 82	14 92	10 01
1844.	14 96	10 46	7 02	5 19	1878.	21 07	15 61	16 08	9 55
1845.	12 45	8 61	7 54	4 62	1879.	16 80	12 04	15 31	7 47
1846.	18 09	13 24	7 66	5 67	1880.	22 20	16 76	15 88	8 27
1847.	21 16	18 29	12 36	7 61					
1848.	18 56	11 90	8 26	5 56					
1849.	13 88	7 69	6 85	3 49	1826-1830	13 25	9 00	6 13	4 44
1850.	13 78	7 78	6 24	3 68	1831-1835	13 04	9 96	6 36	4 02
1851.	13 92	10 70	7 38	5 11	1836-1840	14 48	9 94	6 92	4 51
1852.	14 96	14 36	8 92	5 22	1841-1845	14 95	11 50	6 93	4 84
1853.	16 48	12 41	9 30	5 84	1846-1850	17 09	11 78	8 27	5 20
1854.	25 52	21 20	13 13	8 47	1851-1855	19 01	15 09	9 99	6 37
1855.	24 19	16 81	11 22	7 22	1856-1860	18 20	14 99	11 26	7 80
1856.	29 02	23 42	13 97	8 73	1861-1865	19 09	13 26	10 61	7 21
1857.	19 89	13 06	11 22	6 56	1866-1870	21 89	16 74	15 11	8 92
1858.	16 34	12 02	9 59	7 73	1871-1875	21 26	16 66	15 90	9 65
1859.	17 23	12 57	9 47	7 91	1876-1880	20 31	15 57	15 44	9 03

(1) D'après le *Börsenhalle*, janvier 1880. Les prix sont donnés dans le *Börsenhalle* en marcs et par 100 kilogrammes. En traduisant ces prix en francs et en hectolitres, j'ai accepté comme poids de 1 hectolitre de froment 76^{kil},7 ; du seigle 75 kilogrammes ; de l'orge 62 kilogrammes et de l'avoine 46^{kil},2.

3° MARCHÉ DE BERLIN.

Prix du seigle à livrer le printemps prochain réduit en francs par hectolitre.
1 hectolitre = 75 kilogrammes.

ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	PÉRIODES.	PRIX par hectolitre.
1861.	13 ^f 73 ^c	1868.	20 ^f 49 ^c	1875.	13 ^f 87 ^c	1861-1865	12 ^f 09 ^c
1862.	14 43	1869.	13 96	1876.	14 47	1866-1870	15 18
1863.	12 58	1870.	12 38	1877.	15 39	1871-1875	15 58
1864.	10 19	1871.	14 95	1878.	13 22	1876-1880	14 11
1865.	9 50	1872.	15 72	1879.	11 26		
1866.	14 13	1873.	15 64	1880.	16 19		
1867.	14 95	1874.	17 71	1881.	18 43		

4° MARCHÉ DE LONDRES.

Prix du froment produit en Angleterre (home grown wheat).

ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.	ANNÉES.	PRIX par hectolitre.
1781	19 ^f 95 ^c	1790	23 ^f 74 ^c	1799	29 ^f 29 ^c	1808	35 ^f 27 ^c	1817	42 ^f 03 ^c
1782	21 36	1791	21 07	1800	49 37	1809	42 21	1818	37 40
1783	23 53	1792	18 65	1801	51 82	1810	46 15	1819	32 31
1784	21 83	1793	21 25	1802	30 28	1811	41 31	1820	29 42
1785	18 68	1794	22 55	1803	25 51	1812	54 86	1821	24 32
1786	17 35	1795	32 60	1804	27 00	1813	47 60	1822	19 33
1787	18 39	1796	34 08	1805	21 58	1814	32 24	1823	23 13
1788	20 09	1797	23 31	1806	25 62	1815	28 43	1824	27 72
1789	22 88	1798	22 48	1807	32 67	1816	34 04	1825	29 71

6° BELGIQUE.

Prix moyens de l'hectolitre.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.
1840	22 ^f 04 ^c	14 ^f 37 ^c	13 ^f 02 ^c	8 ^f 36 ^c	1875	18 ^f 08 ^c	15 ^f 00 ^c	13 ^f 97 ^c	10 ^f 71 ^c
1850	16 07	10 82	9 84	6 19	1878	22 04	14 87	14 43	9 37
1860	23 89	16 02	14 58	9 50	1879	20 90	14 72	13 57	8 78
1865	17 73	11 85	11 31	8 21	1880	21 91	16 63	13 39	9 12
1870	22 50	15 83	13 94	9 81	1881	21 90	17 19	13 07	9 15

B. — Excédent des importations ou des exportations des céréales, en hectolitres.

1° ALLEMAGNE.

ANNÉES.	FROMENT.		SEIGLE.	ORGE.		AVOINE.	
	Excédent des importations.	Excédent des exportations.	Excédent des importations.	Excédent des importations.	Excédent des exportations.	Excédent des importations.	Excédent des exportations.
1859	„	2,940,000	2,230,000	„	740,000	1,230,000	„
1860	„	2,740,000	3,390,000	„	640,000	„	340,000
1861	„	3,630,000	70,000	„	830,000	„	820,000
1862	„	1,230,000	2,210,000	„	400,000	„	50,000
1863	„	3,210,000	1,300,000	„	980,000	„	660,000
1864	„	1,770,000	530,000	„	180,000	260,000	„
1865	„	2,070,000	1,430,000	„	150,000	„	50,000
1866	„	4,450,000	680,000	„	910,000	„	960,000
1867	„	1,000,000	4,886,000	310,000	„	„	260,000
1868	„	1,460,000	3,410,000	520,000	„	„	90,000
1869	„	2,940,000	1,410,000	„	140,000	„	260,000
1870	„	2,270,000	3,520,000	720,000	„	1,090,000	„
1871	„	1,260,000	3,420,000	700,000	„	„	370,000
1872	„	1,300,000	6,170,000	680,000	„	610,000	„
1873	310,000	„	8,140,000	2,740,000	„	1,330,000	„
1874	190,000	„	10,220,000	3,140,000	„	4,260,000	„
1875	„	920,000	7,130,000	1,960,000	„	2,310,000	„
1876	3,860,000	„	13,230,000	2,980,000	„	4,830,000	„
1877	2,660,000	„	13,280,000	3,960,000	„	4,490,000	„
1878	3,570,000	„	9,910,000	2,720,000	„	3,350,000	„
1879	4,030,000	„	17,340,000	980,000	„	4,450,000	„
1880	640,000	„	8,690,000	1,900,000	„	1,470,000	„
1881	4,010,000	„	7,190,000	3,720,000	„	2,710,000	„
1882	3,120,000	„	8,420,000	4,010,000	„	6,330,000	„
1861-1865	„	2,380,000	1,110,000	„	510,000	„	260,000
1866-1870	„	2,420,000	2,780,000	100,000	„	„	100,000
1871-1875	„	600,000	7,020,000	1,840,000	„	1,640,000	„
1876-1880	2,950,000	„	12,490,000	2,510,000	„	3,720,000	„
1881-1882	6,060,000	„	7,810,000	3,860,000	„	4,520,000	„

2° GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE.

ANNÉES.	POPULATION moyenne.	IMPORTATION EN HECTOLITRES.			
		Froment.	Seigle.	Orge.	Avoine.
1868	30,617,718	24,110,000	180,000	6,070,000	8,190,000
1869	30,913,513	29,350,000	110,000	6,540,000	7,990,000
1870	31,205,444	24,370,000	170,000	6,860,000	10,930,000
1871	31,513,442	29,300,000	120,000	6,970,000	11,010,000
1872	31,835,757	31,510,000	160,000	12,230,000	11,640,000
1873	32,124,593	34,100,000	40,000	7,520,000	12,010,000
1874	32,426,369	32,570,000	320,000	9,220,000	11,490,000
1875	32,749,167	39,320,000	210,000	8,980,000	12,550,000
1876	33,093,439	34,280,000	90,000	7,990,000	11,320,000
1877	33,446,930	41,930,000	170,000	10,530,000	13,020,000
1878	33,799,386	39,420,000	240,000	11,510,000	13,890,000
1879	34,155,126	48,210,000	180,000	9,390,000	13,600,000
1880	34,468,552	45,210,000	90,000	9,510,000	13,950,000
1881	34,929,679	47,120,000	120,000	7,970,000	10,420,000
1882	35,289,950	53,200,000	210,000	12,630,000	13,760,000
1868-1872	31,217,000	27,730,000	150,000	7,730,000	9,950,000
1873-1877	32,768,000	36,440,000	170,000	8,840,000	12,080,000
1878-1882	34,524,000	46,630,000	170,000	10,200,000	13,120,000

3° FRANCE.

ANNÉES.	EXCÉDENT		ANNÉES.	EXCÉDENT		ANNÉES.	EXCÉDENT	
	des importations.	des exportations.		des importations.	des exportations.		des importations.	des exportations.
1821.	485,533	»	1846.	4,245,829	»	1871.	13,691,890	»
1822.	»	63,333	1847.	3,515,170	»	1872.	1,553,384	»
1823.	»	78,987	1848.	»	640,443	1873.	4,039,339	»
1824.	»	192,441	1849.	»	2,691,522	1874.	8,719,017	»
1825.	134,277	»	1850.	»	3,968,023	1875.	»	1,574,427
1826.	»	401,211	1851.	4,356,291	»	1876.	3,908,142	»
1827.	»	159,179	1852.	2,017,918	»	1877.	»	318,643
1828.	389,705	»	1853.	3,907,345	»	1878.	17,225,293	»
1829.	629,835	»	1854.	4,776,719	»	1879.	29,377,100	»
1830.	848,027	»	1855.	3,113,310	»	1880.	26,547,328	»
1831.	841,617	»	1856.	7,713,016	»	1881.	17,145,781	»
1832.	3,772,057	»	1857.	3,538,105	»	MOYENNES QUINQUENNALES.		
1833.	»	223,218	1858.	»	4,492,235	1821-1825	57,007	»
1834.	»	243,821	1859.	»	6,562,788	1826-1830	261,335	»
1835.	»	239,332	1860.	»	3,954,030	1831-1835	651,455	»
1836.	»	92,166	1861.	12,418,660	»	1836-1840	242,397	»
1837.	»	282,119	1862.	5,695,611	»	1841-1845	548,162	»
1838.	»	504,452	1863.	1,633,922	»	1846-1850	92,202	»
1839.	280,662	»	1864.	»	1,184,423	1851-1855	3,514,317	»
1840.	1,810,061	»	1865.	»	4,316,938	1856-1860	»	751,587
1841.	»	637,332	1866.	»	5,792,715	1861-1865	2,849,366	»
1842.	»	276,983	1867.	8,525,986	»	1866-1869	3,517,364	»
1843.	1,536,194	»	1868.	10,364,885	»	1871-1875	5,285,840	»
1844.	1,853,543	»	1869.	971,300	»	1876-1880	15,347,845	»
1845.	265,386	»	1870 (1)	»	»			

(1) Il n'a pas été fait de relevé pour 1870.

4° AUTRICHE-HONGRIE.

Excédent d'exportation.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.
1879	4,940,000	781,000	3,410,000	2,187,000
1880	2,620,000	811,000	3,571,000	1,493,000
1881	2,496,000	802,000	2,840,000	2,598,000
1882	5,635,000	973,000	5,099,000	1,383,000
1883	2,351,000	349,000	3,586,000	1,289,000
Moyenne	3,748,000	750,000	3,701,000	1,790,000

C. — Surfaces des terres ensemencées et récoltes de céréales et de pommes de terre.

1° GRANDE-BRETAGNE (ANGLETERRE, GALLES, ÉCOSSE).

Hectares ensemencés.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES DE TERRE.
1872.	1,456,000	»	937,000	1,095,000	223,000
1873.	1,412,000	»	945,000	1,088,000	208,000
1874.	1,469,000	»	926,000	1,051,000	211,000
1875.	1,353,000	»	1,016,000	1,073,000	212,000
1876.	1,212,000	»	1,025,000	1,132,000	203,000
1877.	1,282,000	»	978,000	1,115,000	207,000
1878.	1,302,000	»	999,000	1,092,000	206,000
1879.	1,170,000	»	1,079,000	1,075,000	219,000
1880.	1,477,000	»	998,000	1,132,000	223,000
1881.	1,135,000	»	988,000	1,174,000	234,000
1882.	1,216,000	19,000	913,000	1,147,000	213,000
1883.	1,057,000	16,000	928,000	1,204,000	220,000
1872-1875	1,422,000	»	956,000	1,077,000	213,000
1876-1880	1,229,000	»	1,036,000	1,109,000	212,000
1881-1883	1,136,000	17,000	943,000	1,175,000	228,000

IRLANDE.

1882.	62,000	3,000	76,000	565,000	339,000
1883.	38,000	3,000	74,000	559,000	327,000

2° ALLEMAGNE.

ANNÉES.	FROMENT.	ÉPEAUTRE.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES DE TERRE.
---------	----------	-----------	---------	-------	---------	------------------

Hectares ensemencés.

1878	1,813,752	403,336	5,931,927	1,620,483	3,743,070	2,753,216
1879						
1880	1,815,230	386,417	5,920,668	1,623,999	3,743,252	2,762,934
1881	1,817,407	377,945	5,913,485	1,633,278	3,744,635	2,767,538
1882	1,821,387	382,827	5,927,210	1,632,411	3,744,201	2,765,517
1878-1882	1,817,000	388,000	5,924,000	1,628,000	3,744,000	2,762,000

Récoltes en hectolitres.

1878	33,893,000	5,810,000	96,183,000	37,204,000	105,845,000	337,377,000
1879	29,623,000	5,934,000	77,318,000	32,918,000	89,548,000	270,336,000
1880	30,488,700	6,363,000	68,840,000	34,330,000	88,791,000	278,367,000
1881	26,769,000	5,837,000	75,733,000	33,219,000	79,956,000	356,874,000
1882	33,195,000	5,959,000	88,827,000	36,102,000	94,669,000	258,391,000
1878-1882	30,794,000	5,991,000	81,380,000	34,755,000	91,762,000	300,269,000

Récoltes en hectolitres par hectare.

1878	18,7	14,7	16,2	23,0	28,4	123
1879	16,4	15,3	13,1	20,3	23,9	98
1880	16,8	16,5	11,7	21,1	23,7	101
1881	14,7	15,5	12,8	20,1	21,0	132
1882	18,2	15,6	15,0	22,1	25,2	93
1878-1882	17,0	15,5	13,7	21,3	24,5	109

3° FRANCE.

Hectares ensemencés.

ANNÉES.	FROMENT.	MÉTÉIL.	SEIGLE.	ORGE.
1871	6,397,801	„	„	„
1872	6,867,152	„	„	„
1873	6,960,419	„	„	„
1874	6,944,614	466,363	1,844,220	1,088,053
1875	6,976,115	453,175	1,812,148	1,042,790
1876	6,873,267	447,344	1,810,137	1,038,119
1877	6,948,154	435,114	1,858,781	1,149,561
1878	6,955,360	437,228	1,810,450	1,003,130
1879	6,929,306	401,636	1,772,989	1,010,047
1880	6,873,503	403,099	1,838,691	1,035,934
1881	6,957,084	401,417	1,777,248	1,023,991
1882	6,907,792	396,316	1,871,052	995,006
1871-1875	6,830,420	459,769	1,828,184	1,062,876
1876-1880	6,915,910	424,884	1,820,210	1,048,958
1881-1882	6,932,438	398,866	1,821,150	1,009,498

Hectares ensemencés.

ANNÉES.	AVOINE.	SARRASIN.	MILLET ET MAÏS.	POMMES DE TERRE.
1874	3,246,124	691,840	635,166	1,168,775
1875	3,181,954	661,369	653,153	1,195,935
1876	3,257,439	661,798	649,900	1,250,569
1877	3,291,940	652,881	651,451	1,243,254
1878	3,312,571	645,395	666,960	1,263,853
1879	3,330,594	622,529	667,772	1,265,549
1880	3,472,351	647,526	671,152	1,274,110
1881	3,479,084	629,743	656,813	1,343,246
1882	3,517,312	643,795	668,877	1,344,556
1874-1875	3,217,039	676,605	644,160	1,182,355
1876-1880	3,332,980	646,016	665,487	1,259,467
1881-1882	3,498,198	636,769	662,845	1,343,901

Production en hectolitres.

ANNÉES.	FROMENT.		MÉTEIL.		SEIGLE.		ORGE.	
		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.
1871	72,806,067	11,38	„	„	„	„	„	„
1872	119,031,990	17,38	„	„	„	„	„	„
1873	83,861,193	12,04	„	„	„	„	„	„
1874	136,367,798	19,64	8,578,159	18,63	28,329,692	15,96	20,006,804	18,47
1875	101,690,985	14,57	6,873,094	15,16	27,369,198	15,10	18,431,216	17,77
1876	98,665,499	14,35	6,632,026	14,80	27,133,230	14,90	17,848,227	17,19
1877	100,801,328	14,50	6,512,923	14,96	26,258,882	14,12	17,708,957	15,40
1878	96,446,298	13,65	6,261,383	14,32	25,080,008	13,85	16,218,958	16,17
1879	80,899,123	11,67	4,625,696	11,52	19,134,784	10,80	16,035,179	15,88
1880	100,553,316	14,43	5,917,755	14,76	26,409,524	14,36	19,219,985	18,35
1881	96,816,083	13,91	6,007,400	14,91	23,731,633	13,85	17,583,558	17,17
1882	122,158,524	17,70	7,362,959	18,33	29,487,099	15,76	19,392,577	19,48
1871-1875	102,752,087	15,04	7,725,626	16,90	27,849,940	15,23	19,218,760	18,08
1876-1880	95,473,819	13,80	5,995,957	14,11	24,803,185	13,63	17,406,261	16,60
1881-1882	109,481,803	15,79	6,635,180	16,63	26,609,366	14,59	18,488,067	18,31

Production en hectolitres.

ANNÉES.	AVOINE.		SARRASIN.		MILLET ET MAÏS.		POMMES DE TERRE.	
		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.
1874	71,531,119	22,04	12,094,114	17,48	10,471,682	16,48	147,904,827	126,54
1875	69,029,205	21,68	8,899,813	13,28	10,267,387	15,71	199,752,016	125,31
1876	61,110,793	18,72	6,425,643	9,70	9,664,459	14,42	113,877,966	91,06
1877	65,735,163	19,08	10,110,776	15,55	11,529,831	17,69	119,176,154	95,85
1878	77,866,561	23,50	11,545,035	17,99	11,510,238	17,25	110,602,221	87,58
1879	74,818,977	22,47	8,953,718	14,37	8,076,831	12,10	101,881,631	80,51
1880	84,958,535	24,47	10,531,271	16,27	10,407,153	15,51	137,785,113	108,11
1881	77,248,039	22,23	10,502,316	16,82	9,001,263	13,69	133,349,119	99,27
1882	89,697,900	25,50	10,925,296	16,97	10,232,943	15,30	111,996,464	83,39
1874-1875	70,280,162	21,86	10,491,963	15,51	10,369,535	16,10	148,898,422	125,88
1876-1880	72,904,005	21,87	9,513,883	14,73	10,237,703	15,38	116,654,617	92,62
1881-1882	83,472,970	23,86	10,713,806	16,83	9,617,103	14,57	122,672,791	91,28

4° AUTRICHE.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
---------	----------	---------	-------	---------	------------------

Hectaresensemencés.

1879	982,428	1,926,792	1,036,583	1,798,456	983,470
1880	974,071	1,842,592	1,078,959	1,795,544	994,737
1881	994,039	1,873,712	1,045,144	1,780,779	991,662
1879-1881	983,513	1,881,032	1,053,562	1,791,590	989,956

Hectolitres récoltés.

1879	12,147,000	22,339,000	13,273,000	30,401,000	82,070,000
1880	14,302,000	22,671,000	17,808,000	32,680,000	122,650,000
1881	14,507,000	23,196,000	16,485,000	33,609,000	142,360,000
1879-1881	13,652,000	29,402,000	15,855,000	32,230,000	115,680,000

Rendement en hectolitres par hectare.

1879	12,36	11,59	12,80	16,91	83,4
1880	14,68	12,30	16,51	18,20	123,7
1881	14,60	15,05	15,77	18,87	143,9
1879-1881	13,88	12,91	15,05	17,99	116,8

5° HONGRIE.

ANNÉES.	FROMENT.	ORGE.	AVOINE.	MAÏS.	POMMES de terre.
Hectares ensemencés.					
1879.	2,464,919	982,798	1,088,785	1,074,995	410,966
1880.	2,411,227	978,408	1,017,663	1,865,858	360,917
1881.	2,820,541	901,896	946,435	1,786,091	368,117
1879-1881	2,465,562	954,367	1,017,628	1,842,314	380,000
Hectolitres récoltés.					
1879.	18,433,621	9,200,206	10,480,030	23,242,752	22,647,000
1880.	27,654,416	17,943,427	21,728,667	34,806,393	44,386,000
1881.	31,124,181	13,984,990	16,698,924	28,294,359	43,130,000
1879-1881	25,837,390	13,709,541	16,302,540	28,781,166	36,728,000
Rendement en hectolitres par hectare.					
1879.	7,2	9,4	9,7	12,4	55,3
1880.	11,6	18,4	21,3	18,6	123,0
1881.	12,4	15,5	17,6	15,8	117,2
1879-1881	10,5	14,4	16,0	15,6	96,6

6° ITALIE.

ANNÉES.	FROMENT.	ORGE.	AVOINE.	MAÏS.	POMMES de terre.
Hectares ensemencés.					
1875-1880	4,736,705	476,466	379,991	696,473	68,506
Hectolitres récoltés.					
1875-1880	56,898,408	6,439,591	6,710,969	31,333,613	10,062,000
Par hectare	10,8	13,5	17,7	18,5	147

7° BELGIQUE.

ANNÉES.	FROMENT.	ÉPEAUTRE.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Terres ensemencées, hectares.						
1856.	267,365	58,443	202,102	44,586	219,168	149,737
1866.	283,542	64,341	288,966	43,617	229,743	171,397
Récoltes, hectolitres.						
1856.	5,756,410	1,818,748	6,065,716	1,561,144	7,411,239	26,687,000
1866.	5,164,796	1,932,775	6,386,158	1,332,961	8,495,929	24,576,000
Rendement en hectolitres par hectare.						
1850.	19,00	•	20,0	27,0	31,0	104,0
1860.	20,89	34,04	18,7	29,42	36,38	135,8
1865.	20,05	30,14	20,4	30,30	32,91	201,8
1870.	21,15	30,26	20,54	30,58	31,95	189,5
1875.	19,66	32,45	19,85	32,10	34,46	157,7
1876.	19,06	32,08	21,39	28,08	35,56	204,5
1877.	20,29	38,30	20,60	29,11	31,53	145,0
1878.	21,38	33,99	19,40	30,75	36,13	153,9
1879.	18,09	31,41	16,76	28,36	35,11	90,6
1880.	23,26	36,51	22,77	31,25	33,73	205,6
1881.	19,81	31,01	18,77	31,69	33,01	183,7
1882.	22,78	31,36	22,64	33,48	38,08	103,1
1876-1880	20,41	34,46	20,18	29,51	35,17	159,5
1881-1882	21,30	32,68	20,70	32,58	35,56	143,4

8° PAYS-BAS.

Culture du froment.

ANNÉES.	HECTARES.	RÉCOLTES en hectolitres.	RENDIMENT par hectare.
1871	56,993	1,190,000	20,9
1872	85,814	1,951,000	22,7
1873	86,669	1,834,000	21,2
1874	90,807	2,390,000	26,3
1875	95,112	2,250,000	23,6
1876	85,812	1,920,000	22,4
1877	89,538	1,753,000	19,4
1878	93,984	1,992,000	21,2
1879	93,055	1,770,000	19,0
1880	92,584	2,080,000	22,5
1881	88,579	1,658,000	18,7
1882	92,911	1,917,000	20,6
1871-1875	83,079	1,923,000	23,1
1876-1880	90,989	1,903,000	20,9
1881-1882	90,745	1,788,000	19,7

ANNÉES.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	SARRASIN.	POMMES de terre.
Terresensemencées, hectares.					
1878	203,578	45,607	110,806	62,562	139,172
1879	201,201	47,538	114,228	54,749	142,306
1880	197,326	47,491	117,755	59,110	140,597
1881	196,492	46,834	118,815	56,424	141,147
1878-1881	199,649	46,868	115,402	58,211	140,805

ANNÉES.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	SARRASIN.	POMMES de terre.
Récoltes, hectolitres.					
1878	3,508,000	1,435,000	4,048,000	1,171,000	22,366,000
1879	3,369,000	1,450,000	4,233,000	869,000	14,760,000
1880	3,301,000	1,752,000	4,768,000	881,000	19,890,000
1881	2,970,000	1,541,000	4,189,000	780,000	32,595,000
1878-1881	3,287,000	1,514,000	4,310,000	925,000	22,403,000

ANNÉES.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	SARRASIN.	POMMES de terre.
Rendement en hectolitres par hectare.					
1878	16,1	31,5	36,1	18,7	160,7
1879	16,7	30,5	37,2	15,8	103,7
1880	16,7	36,9	40,8	14,9	141,5
1881	15,1	32,8	35,3	13,8	230,9
1878-1881	16,5	32,9	37,3	15,8	159,1

9° DANEMARK.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Terresensemencées, hectares.					
1866	52,942	228,725	301,516	364,575	37,426
1871	56,866	247,827	304,379	370,828	42,946
1876	72,936	253,774	308,411	381,452	42,280

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Récoltes, hectolitres.					
1876	1,426,000	5,050,000	6,589,000	8,884,000	3,792,000
1877	1,730,000	5,552,000	6,984,000	9,038,000	2,997,000
1878	1,898,000	6,007,000	8,364,000	11,524,000	3,856,000
1879	1,753,000	5,063,000	7,119,000	10,233,000	2,201,000
1880	1,822,000	6,302,000	8,680,000	11,660,000	4,609,000
1881	1,093,000	5,780,000	7,425,000	10,268,000	4,187,000
1876-1881	1,620,000	5,626,000	7,530,000	10,267,000	3,607,000

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Rendement en hectolitres par hectare.					
1876	19,6	19,9	21,3	23,3	89,7
1877	23,0	22,0	22,4	23,6	71,0
1878	25,0	23,6	27,0	30,0	91,0
1879	21,0	19,9	23,1	26,8	52,0
1880	25,0	24,5	28,1	30,5	109,0
1881	15,0	22,8	24,3	26,6	99,0
1876-1881	22,1	22,1	24,4	26,8	85,8

10° SUÈDE.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Terres ensemençées, hectares.					
1878	420,322		890,308		152,778
1879	430,700		952,812		154,162
1880	439,736		984,392		153,800
1881	441,383		994,000		155,000
1878-1881	439,023		955,378		153,935
Récoltes, hectolitres.					
1878	1,175,000	6,618,000	5,337,000	22,900,000	17,800,000
1879	1,104,000	6,659,000	5,123,000	22,040,000	13,120,000
1880	1,270,000	7,054,000	5,362,000	22,730,000	19,960,000
1881	783,000	5,860,000	5,141,000	23,750,000	19,220,000
1882	1,337,000	7,204,000	6,094,000	32,420,000	13,680,000
1878-1882	1,134,000	6,679,000	5,412,000	24,768,000	16,756,000
Rendement en hectolitres par hectare.					
1878		18,5		31,7	116
1879		17,1		28,5	85
1880		18,9		28,5	130
1881		15,0		29,1	124
1882		19,3		32,4	83
1878-1881		18,0		30,2	109

11° NORVÈGE.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.
Terres ensemençées, hectares.					
1865	4,950	12,250	49,900	110,400	31,700
1875	4,536	14,837	55,897	111,298	34,879
Récoltes, hectolitres.					
1865	98,800	237,000	1,242,800	3,501,400	6,563,000
1875	100,336	369,400	1,558,257	3,933,468	7,123,786
Rendement en hectolitres par hectare.					
1865	20,0	19,3	24,9	31,7	207
1875	22,1	24,2	27,9	35,3	204

12° ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE DU NORD.

Terres ensemençées, hectares.

ANNÉES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	SARRASIN.	MAÏS.	POMMES DE TERRE.
1873	12,993,000	657,000	725,000	5,332,000	272,000	20,875,000	719,000
1879	14,338,000	745,000	809,000	6,533,000	343,000	25,239,000	?
1880	15,372,000	715,000	746,000	5,691,000	333,000	25,214,000	746,000
1881	15,260,000	720,000	796,000	6,811,000	335,000	26,005,000	826,000
1882	15,000,000	902,000	919,000	7,484,000	343,000	26,570,000	879,000
1878-1882	14,592,000	748,000	799,000	6,370,000	325,000	24,781,000	767,000

Récoltes et rendements en hectolitres.

ANNÉES.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		AVOINE.	
		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.
1873	147,933,000	11,9	9,100,000	13,9	14,875,000	20,5	145,628,000	27,3
1879	161,792,000	11,3	6,983,000	9,4	15,492,000	19,1	143,614,000	22,0
1880	175,548,000	11,4	8,611,000	12,1	15,904,000	21,3	117,143,000	25,9
1881	134,960,000	8,8	7,291,000	10,1	14,494,000	18,1	146,650,000	21,5
1882	177,531,000	11,8	10,549,000	11,7	17,238,000	18,7	171,922,000	23,0
1878-1882	159,553,000	10,9	8,518,000	11,4	15,600,000	19,5	150,991,000	23,7

Récoltes et rendements en hectolitres.

ANNÉES.	SARRASIN.		MAÏS.		POMMES DE TERRE.	
		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.
1878	4,312,000	15,9	488,817,000	23,4	43,707,000	61
1879	4,161,000	12,1	617,823,000	21,5	59,669,000	81
1880	5,147,000	15,0	604,740,000	21,0	59,036,000	79
1881	3,340,000	10,0	420,751,000	16,2	38,432,000	47
1882	3,820,000	11,3	589,384,000	21,4	60,202,000	68
1878-1882	4,168,000	12,8	541,303,000	21,9	52,204,000	68

13° AUSTRALASIE. (AUSTRALIE, TASMANIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE.)

Terresensemencées, hectares.

ANNÉES	FROMENT.	ORGE.	AVOINE.	MAÏS.	POMMES DE TERRE.
1867	423,000	24,000	111,000	49,000	33,000
1868	452,000	30,000	98,000	51,000	31,000
1869	480,000	40,000	121,000	59,000	35,000
1870	486,000	34,000	130,000	50,000	32,000
1871	549,000	25,000	148,000	57,000	33,000
1872	604,000	25,000	108,000	57,000	32,000
1873	617,000	30,000	109,000	57,000	32,000
1874	621,000	30,000	132,000	61,000	31,000
1875	612,000	36,000	141,000	64,000	33,000
1876	743,000	33,000	128,000	65,000	36,000
1877	901,000	30,000	138,000	61,000	35,000
1878	1,043,000	33,000	189,000	74,000	36,000
1879	1,110,000	44,000	229,000	75,000	42,000
1880	1,366,000	62,000	159,000	70,000	45,000
1881	1,360,000	43,000	177,000	68,000	40,000
1882	1,390,000	40,000	222,000	72,000	36,000

Récoltes et rendements en hectolitres.

ANNÉES.	FROMENT.		ORGE.		AVOINE.		MAÏS.		POMMES DE TERRE.	
		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.		Par hectare.
1867	3,200,000	7,6	410,000	17,0	2,000,000	18,0	1,300,000	26,6	3,600,000	102
1868	5,100,000	11,3	687,000	22,7	2,048,000	20,9	1,500,000	27,8	3,100,000	100
1869	5,682,000	11,8	803,000	20,0	3,030,000	25,1	1,900,000	32,2	4,300,000	123
1870	5,057,000	10,4	529,000	15,6	2,532,000	19,4	1,100,000	22,0	3,800,000	119
1871	5,227,000	9,5	371,000	15,0	2,892,000	19,6	1,600,000	28,0	3,600,000	109
1872	7,880,000	13,0	451,000	14,0	2,220,000	20,5	1,600,000	28,0	4,100,000	128
1873	6,410,000	10,4	554,000	18,3	2,164,000	20,0	1,828,000	32,0	3,560,000	111
1874	7,678,000	12,4	575,000	19,3	3,231,000	24,4	1,668,000	27,3	4,000,000	129
1875	7,826,000	12,8	813,000	22,4	3,756,000	26,5	1,661,000	26,0	4,270,000	129
1876	6,778,000	9,1	665,000	20,1	2,940,000	23,0	1,925,000	29,7	4,460,000	124
1877	9,456,000	10,5	499,000	16,5	3,262,000	23,7	1,757,000	28,8	4,210,000	120
1878	9,462,000	9,1	557,000	17,7	4,342,000	22,9	2,000,000	27,0	4,150,000	115
1879	13,206,000	11,9	911,000	25,6	6,455,000	28,2	2,302,000	30,7	6,060,000	144
1880	11,470,000	8,4	1,061,000	17,1	3,679,000	23,2	2,159,000	30,2	8,130,000	114
1881	10,782,000	7,9	724,000	17,0	4,258,000	24,0	2,298,000	33,8	5,210,000	130
1882	12,310,000	8,8	695,000	17,4	5,967,000	26,9	2,039,000	28,8	4,820,000	134